



Septembre 1903

Chronique du sanctuaire

Juillet 1908.—En ces premiers jours de juillet, quelques-uns de nos abonnés se demandent peut-être si nos *annales* n'ont point perdu leur chemin, pour s'égarer on ne sait où. Ces *annales*, fidèles à se laisser lire pour le premier dimanche de chaque mois, sont un peu en retard aujourd'hui et cela est dû à l'embarras que vient de causer l'incendie des Trois-Rivières. Malgré leur bonne volonté, les employés des postes des Trois-Rivières ne peuvent pas recevoir tous nos sacs à la fois et les expédier à temps. Ceci est l'excuse qui explique notre retard involontaire et nous le fait facilement pardonner. Ce retard aura peut-être le bon effet de nous faire lire avec plus d'intérêt.

L'intérêt de la "Chronique" de juillet sera quelque peu diminué à cause du petit nombre de pèlerinages qui sont annoncés. Nos lecteurs, qui se plaisent à entendre parler de l'honneur rendu à N.-D. du Rosaire par les visites au Cap, nos lecteurs me demandent sans doute de leur parler quand même de la Reine qu'ils honorent. J'en trouve l'occasion dans un *cinquantenaire*, qui passe presque inaperçu, le cinquantenaire de la fondation du *Rosaire perpétuel*.

L'inauguration solennelle de cette pratique de piété eut lieu en effet le premier dimanche de juillet 1858, en la fête de la Visitation de la Sainte-Vierge dans un sanctuaire dominicain de Lyon.

Vous connaissez l'histoire de cette dévotion. Le jour de la Fête-Dieu 1858, un Dominicain de Lyon, le R. P. M. Augustin Chardon, remplissant l'office de diacre pendant la procession